247.
ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C N
XL 10/7

Mr alexandre Cellai, l'un des maitres
en chirurgie de l'hôpital de Ste marie la neuve
à florence, vient de publier des réflexions sur la ma-
nière de tirer les urines de la vessie, avec la descrip-
tion d'un ~~moyen~~ instrument particulier au moyen
duquel on les fait sortir sans danger, lorsqu'elles
ne peuvent passer à travers la sonde. Ce petit ouvra-
ge écrit en italien a été présenté à l'academie
qui m'a chargé de lui en rendre compte. Il com-
mence par l'examen des causes qui peuvent empêcher
les urines de sortir par la sonde. Ces causes sont
leur mélange avec des matières purulentes ou avec
du sang grumelé. Mr Cellai dit qu'elles se présen-
tent souvent, que les malades en qui elles se ren-
contrent restent sans secours, qu'ils périssent en peu
de tems, et que les chirurgiens chargés de leur donner
des soins sont exposés au reproche de ne les avoir
pas sondés, ou de s'être fait une fausse route. Se-
lon lui, rien n'est plus facile que d'y remédier. Il
suffit d'adapter le bout d'une seringue ordinaire au
pavillon de la sonde, et de tirer le piston à soi
pour pomper les urines, et les forcer à ~~descendre~~ sortir.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 50 n° 148

la premiere fois qu'il fit usage de
cet instrument, ce fut sur un pretre qui
s'en avoit essayé de sondes dans le païs qu'il
habitoit sans pouvoir y réussir, et qui fit neuf
lieues à pied pour venir chercher du secours à
Florence. M. Cellai eut de la peine à lui
passer une sonde; mais lorsqu'il eut surmonté
l'obstacle qui répondoit au col de la vessie,
le malade n'en fut pas mieux, parcequ'il ne
sortit que quelques gouttes de sang à deux fois.
Plusieurs autres sondes furent essayées sans plus de
succès. M. Cellai sûr d'être entré dans la vessie,
pensa que les urines étoient retenues par des
caillots qui bouchoient la sonde, et imagina sur le
champ de faire pratiquer une espèce d'écrou qui
s'ajustoit avec des pas de vis qu'il fit faire aussi
sur le bout d'une seringue de grosseur conve-
nable. Ce nouvel instrument réussit à souhait.
Les urines sortirent avec abondance, et le malade
fut ensuite guéri par les autres secours qui lui
furent administrés. M. Cellai ne dissimule pas
que l'on a proposé des moyens équivalents,

femme par seringuer de pomper les urines avec
la bouche adaptée au pavillon de la sonde, mais
il trouve avec raison son procédé peu sur et
peu convenable de toute manière. Le cas que l'on
vient d'exposer n'est pas le seul dans lequel il
s'en soit ~~fait usage~~ servi. un religieux assés avancé en
âge, et sujet à des retentions d'urines fort fréquen-
tes a été pareillement soulagé par la seringue, dans
des ~~cas~~ momens où la sonde seule ne pouvoit suffire. Ces
deux ~~exemples~~ faits conduisent mr Tillai à quelques
réflexions sur la manière de sonder, sur ce qu'il con-
vient de faire avant et pendant cette opération, sur
les causes tant simples que compliquées de l'ischu-
rie, sur cette maladie chez les femmes, sur les
signes qui la font connoitre, sur l'écoulement
du sang auquel le cathéterisme donne quelquefois
lieu, sur la manière de mettre la sonde, sur les
obstacles qui s'opposent à son introduction et qui
se trouvent au voisinage du col de la vessie,
sur l'usage des bougies de cordes à boyau &c
Il rapporte aussi cinq autres observations ~~toutes~~ relatives à
diverses retentions d'urine. et en en exceptant un

qu'a rapport à la manière de vider les urines
avec une seringue adaptée à la sonde, cet
ouvrage ne contient rien d'interessant, et qui mérite
l'attention de l'Academie. Il est écrit sans ordre
et beaucoup trop sommairement; mais les faits
et les raisonnemens dont il est rempli, montrent
que l'auteur est exercé dans la pratique, et qu'il
connoit assez bien la matière dont il s'est occupé